

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING A L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION DES LETTRES DE CÉANCE DE M. GONZALO ABAD GRIJALVA, AMBASSADEUR D'ÉQUATEUR EN FRANCE, PARIS, PALAIS DE L'ÉLYSÉE, LE 7 FÉVRIER 1980

7 FEBRUARY 1980 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

« POLITIQUE ÉTRANGÈRE » RELATIONS FRANCO - ÉQUATORIENNES « MONSIEUR L'AMBASSADEUR, - C'EST BIEN VOLONTIERS QUE JE REÇOIS LES LETTRES PAR LESQUELLES LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR VOUS ACCRÉDITE AUPRÈS DE MOI-MÊME ET DE MON GOUVERNEMENT EN QUALITÉ D'AMBASSADEUR EXTRAORDINAIRE ET PLENIPOTENTIAIRE.

- JE ME FÉLICITE QUE SON CHOIX SE SOIT PORTÉ SUR UNE PERSONNALITÉ QUI, PAR LES HAUTES FONCTIONS QU'ELLE A OCCUPÉES À L'UNESCO ET PAR LES LIENS PERSONNELS QU'ELLE A NOUÉS, CONNAÎT BIEN LA FRANCE.

- C'EST AVEC SYMPATHIE ET CONFIANCE QUE NOUS AVONS SUIVI L'ÉVOLUTION QUI A CONDUIT, L'AN DERNIER, AU RETABLISSEMENT D'INSTITUTIONS DÉMOCRATIQUES EN ÉQUATEUR TANDIS QUE VOTRE GOUVERNEMENT AFFIRMAIT SA VOLONTÉ DE PROMOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE VOTRE PAYS. CETTE ÉVOLUTION POSITIVE INTERVIENT À UN MOMENT OU SE RENFORCE LE PACTE ANDIN. LA FRANCE, COMME VOUS LE SAVEZ, PORTE UN INTÉRÊT PARTICULIER À CETTE INSTITUTION DANS LAQUELLE ELLE VOIT UN INTERLOCUTEUR POUR LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE « CEE ». ELLE EST CONVAINCUE QU'ENTRE CES DEUX ENSEMBLES DOIVENT SE DÉVELOPPER LE DIALOGUE ET LA COOPÉRATION QU'APPELLENT LEURS LIENS HISTORIQUES ET CULTURELS AINSI QUE LA COMPLÉMENTARITÉ DE LEURS ÉCONOMIES.»

« POLITIQUE ÉTRANGÈRE » RELATIONS FRANCO - ÉQUATORIENNES « COMME VOUS L'AVEZ RAPPELÉ, NOS PAYS SONT ÉGALEMENT PRÉOCCUPÉS PAR LA REORGANISATION DES RELATIONS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES. LA FRANCE S'EST EFFORCÉE DE DÉGAGER LES VOIES D'UN DIALOGUE RÉALISTE ET CONSTRUCTIF ENTRE LES PAYS INDUSTRIALISÉS ET LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. J'AI RELEVÉ TOUT SPÉCIALEMENT L'INTÉRÊT ACTIF QUE VOUS PORTEZ À CE PROBLÈME ESSENTIEL POUR L'AVENIR DE NOS ÉCONOMIES ET DE NOS SOCIÉTÉS. NUL DOUTE QUE NOUS POURRONS UTILEMENT ÉCHANGER NOS VUES À CE SUJET ET CONTRIBUER À LA DÉFINITION, PUIS À LA MISE EN ŒUVRE, D'UN ORDRE ÉCONOMIQUE DONT L'ÉQUATEUR, COMME LA FRANCE, MESURE ÉGALEMENT LA NÉCESSITÉ.

- À CE DIALOGUE QUI INTÉRESSE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE DOIT CORRESPONDRE, SUR-LE-PLAN BILATÉRAL, UN EFFORT COMMUN POUR PORTER NOS RELATIONS À UN NIVEAU CONFORME À CE QUE NOS PAYS PEUVENT ATTENDRE L'UN DE L'AUTRE. L'ESPRIT DANS LEQUEL A ÉTÉ RECHERCHÉ ET TROUVÉ LE RÉGLEMENT DE CERTAINES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LE PASSÉ DOIT NOUS ANIMER LORSQU'IL S'AGIT D'OUVRIR LES PERSPECTIVES DE NOTRE COOPÉRATION FUTURE.

- JE PUIS VOUS ASSURER QUE, POUR CE QUI CONCERNE LA FRANCE, IL EN SERA BIEN AINSI, ET QUE VOUS TROUVEREZ AUPRÈS DE MOI-MÊME ET DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE TOUT L'APPUI QUE VOUS POURREZ DESIRER POUR MENER À BIEN VOTRE MISSION.

- JE VOUS PRIE DE TRANSMETTRE AU PRÉSIDENT ROLDOS LES ASSURANCES DE MA TRÈS HAUTE CONSIDÉRATION, AUXQUELLES JE JOINS MES VŒUX LES PLUS SINCÈRES POUR LE BONHEUR DU PEUPLE ÉQUATORIEN.»